



Homélie du père Mickaël Le Nezet, curé

Homélie du dimanche 8 janvier 2023 - Epiphanie.

« *Tous ils se rassemblent et viennent vers toi* ». Comment ne pas accueillir, frères et sœurs, en ce début d'année, cette invitation du prophète Isaïe. A Noël nous avons entendu que cet Enfant qui est né à Bethléem est notre Sauveur, qu'en Lui est la vie, la vraie vie. Comment ne pas, en effet, nous souhaiter alors tout au long de l'année de nous approcher toujours plus du Christ, d'entrer plus profondément dans une relation personnelle, intime avec Lui. Le Christ est la lumière véritable capable de nous éclairer. Venir jusqu'à Lui et nous laisser toucher par ce qu'il est, par ce qu'il nous révèle comme chemin de vie, voilà ce qui nous est proposé aujourd'hui.

Mais venir jusqu'à Lui, le Christ Jésus, implique une sortie de nous-mêmes. La connaissance du Christ n'est pas de l'ordre d'un savoir mais d'une expérience, d'une rencontre. Hérode et toute sa clique savaient des choses sur la venue du Sauveur. Ils les avaient lues dans les livres, c'était écrit en effet, disaient-ils. Mais ils sont restés enfermés dans leur savoir, dans leurs certitudes sans faire le déplacement. Ils n'ont pas voulu sortir de leur confort et de leurs cercles habituels.

La rencontre avec le Christ nous demande toujours cette sortie de nos habitudes, de nos évidences, de nos certitudes. Il ne se passera rien si nous n'acceptons pas de nous déplacer ! C'est ce que nous indiquent les mages venus de loin adorer l'enfant de Bethléem.

« Les hommes qui partirent alors vers l'inconnu étaient, en tout cas, des hommes au cœur inquiet. Des hommes poussés par la recherche inquiète de Dieu et du salut du monde. Des hommes en attente qui ne se contentaient pas de leur revenu assuré et de leur position sociale peut-être reconnue. Ils étaient à la recherche de la réalité la plus grande. Ils étaient peut-être des hommes instruits qui avaient une grande connaissance des astres et qui probablement disposaient aussi d'une formation philosophique. Mais, ils ne voulaient pas seulement savoir beaucoup de choses. Ils voulaient savoir surtout l'essentiel. Ils étaient des hommes qui cherchaient Dieu et, en définitive, ils étaient en marche vers lui. Ils étaient des chercheurs de Dieu. »

Frères et sœurs, soyons nous-mêmes des chercheurs de Dieu, des hommes et des femmes qui cherchent à revenir à l'Essentiel, à ce qui a du sens pour notre vie, à ce qui a du prix, à Jésus Christ. Et, comme les mages, n'hésitons pas à être curieux de Dieu, curieux de sa Parole, curieux du chemin qu'il nous propose, curieux de sa présence dans la vie sacramentelle.

Plus nous sortirons ainsi de nous-mêmes et de nos habitudes et peut-être même de notre confort, parfois anesthésiant, pour le chercher, plus grandira en nous une joie, la joie que les mages ressentiront eux aussi à la vue de l'enfant de Bethléem.

« *Tous ils se rassemblent et viennent vers toi* ». Cette expérience que vivent les mages et qu'ils nous proposent n'est pas une affaire solitaire. Ils étaient trois et la tradition nous dit qu'ils représentent des cultures différentes. Ils représentent l'universalité du peuple appelé à se laisser toucher par le Christ.

J'y vois aussi le visage de l'Eglise, de la communauté chrétienne que nous formons. Elle est diverse cette communauté et c'est tant mieux. Elle n'est pas un bloc monolithique. Elle est riche d'une diversité de pensées, d'âges, de sensibilités, de cultures, d'horizons de vie. Elle doit être signe, cette communauté, au-delà des différences sociales, d'une réelle fraternité, de frères et de sœurs qui avancent ensemble sur le chemin de la vie. Comment ne pas nous souhaiter tout au long de l'année de nous rapprocher un peu plus les uns des autres, c'est-à-dire de faire toujours plus communauté en nous accueillant mutuellement, en nous soutenant, en étant attentifs à tous et à chacun, à commencer par les plus petits, les plus isolés, les plus pauvres.

Le pape François développait cette idée dans son exhortation *Evangelii Gaudium* en nous invitant à découvrir la mystique du vivre ensemble, du mélange, de la rencontre, du fait de se prendre dans les bras, de se soutenir, de vivre une réelle expérience de fraternité. Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien, poursuit le pape. N'est-ce pas aussi ce qu'ont vécu les mages. Rien ne dit qu'ils se connaissaient au commencement de leur recherche.

Mais il est fort à parier, qu'en avançant ensemble, en souffrant ensemble durant cette longue marche, ils se sont découverts, ils se sont soutenus, ils se sont appréciés, ils se sont enrichis de la recherche et de la quête des autres pour arriver enfin jusqu'au Christ et d'un même cœur s'agenouiller devant Lui. Nous ne pouvons pas avancer dans la vie et avancer dans notre quête de Dieu si nous restons seuls, si nous ne voulons pas des autres, si nous ne marchons pas vers une fraternité toujours plus grande.

Voilà frères et sœurs ce que cette fête de l'Epiphanie nous encourage à vivre : nous approcher toujours plus du Christ pour recevoir sa joie et sa lumière et grandir dans une réelle fraternité en nous appuyant sur notre communauté pour cheminer dans la foi.

Que le témoignage des mages nous stimule dans cette voie.

Amen

Mickaël Le Nezet, curé